

NATION n'est pas à la droite du Système politico-financier !



**Centre Solidariste
d'Etudes et de Formation**

CSEF

NATION n'est pas à la droite du Système politico-financier !

Introduction

Au moment où le système politico-financier qui mène nos pays vers le gouffre, essaie de se servir de la droite dite populiste pour garder les gens « sous contrôle » et éviter une révolte,

Au moment où cette pseudo-droite profite des largesses médiatiques de ses maîtres,

Au moment où cette droite ment en se prétendant patriote alors qu'elle ne l'est pas ou en se prétendant anti-Immigration alors qu'elle est multiculturelle ou encore en prétendant défendre nos valeurs alors qu'elle se couche devant les lobbies LGBT,

Nous pensons indispensables de rappeler que NATION existe, ce qu'il est et qu'il n'a rien à voir avec ces marionnettes du système.

A quoi sert la droite « populiste » politiquement correcte ?

C'est la question que l'on peut se poser lorsqu'on voit le dernier champion en date de la droite populiste, Giorgia Meloni s'écraser comme les autres et finalement laisser accoster les navires de migrants. Et là, on se retrouve avec un bel exemple de l'hypocrisie des populistes qui bombent le torse et communiquent à foison quand ils renvoient 3 illégaux pour cacher que d'un autre côté, ils en laissent rentrer 100 par jour ! Exactement comme Theo Francken (de la NVA) a longtemps réussi à faire...

En Autriche, on a eu droit au sémillant dirigeant précédent du FPÖ qui fut impliqué dans un scandale mêlant sexe, alcool et gros sous. Sans parler de Haider, mort dans un accident de voiture à la sortie d'une boîte gay et dont on a appris par après, les liens avec certains services secrets occidentaux.



[Ecouter cet article](#) "Ibiza-gate" en Autriche : quelle est cette vidéo qui a fait tomber le vice-chanc 00:00

Heinz-Christian Strache, l'homme fort du parti d'extrême-droite FPÖ, apparaît dans une vidéo tournée secrètement dans une villa d'Ibiza en 2017. Un document compromettant qui l'a conduit à la démission.

La coalition droite-extrême droite au pouvoir en Autriche a explosé ce week-end après la diffusion par des médias allemands d' **une vidéo tournée en caméra cachée** où le dirigeant nationaliste Heinz-Christian Strache se montre disposé à se compromettre avec un intermédiaire russe en échange de financements.

On pourrait aussi parler de l'attitude révélatrice des leaders des « grandes » formations de droite populiste un peu partout en Europe, dont beaucoup ont fait un virage à 180° en se mettant à condamner la Russie, qu'ils encensaient pourtant encore voici peu. Ce qui donne de sérieuses indications sur la manière dont ils tiendront leurs engagements si demain ils étaient élus mais soumis à la moindre pression médiatique et/ou politique.

Régulièrement, une partie de notre camp s'est trouvé des champions bon marché.

A une époque, ce fût le sodomite néerlandais Pim Fortuyn qui était leur champion (dont l'islamophobie ne l'empêchait pas de « bien aimer » les jeunes immigrés sur un autre plan...). Ensuite toujours aux Pays Bas, le cinéaste dégénéré Théo van Gogh qui, pire ennemi de nos valeurs, était presque devenu l'icône d'une certaine droite nationale, depuis qu'il avait été égorgé par un islamiste.

Ces quelques exemples, parmi d'autres, représentent un peu rutilant tableau de la droite populiste. Ils peuvent nous aider à encourager tous ceux qui y ont cru, de cesser d'être naïfs et de comprendre et d'admettre que seuls les vrais nationalistes auront le courage d'aller jusqu'au bout! Et que dans des pays comme les nôtres où l'islamisation de la société franchit tous les jours, un cap supplémentaire, il va bien falloir se décider à franchir le cap du politiquement correct et se mettre à travailler à l'essentiel : la défense de notre peuple et de notre manière de vivre!

Le système politico-médiatico-financier dans lequel nous vivons essaie de manipuler certains populistes en leur donnant l'image d'opposants à l'immigration, afin de provoquer que certains électeurs gâchent leurs voix, qui ne leur donneront pas des élus idéalistes et efficaces.

Et voici pourquoi, on ne peut bien évidemment pas compter sur les partis de droite populiste et libérale qui ne sont que des outils du système politico-financier que nous combattons depuis si longtemps ! Il nous faut donc continuer à développer, au sein de NATION, une véritable alternative politique, identitaire ET solidariste.

La stratégie du système est d'ailleurs de cesser de faire parler de groupes réellement nationalistes tels que NATION. Car si NATION est aussi un mouvement politique, il n'a pas vocation à devenir un parti vendu et soi-disant de droite !

Partis politiques du système en Belgique francophone (8) :

Ext.Gauche



Gauche



Centre



Droite



Ext.Droite



Parti politique hors système en Belgique francophone (1) :

www.nation.be



Depuis longtemps, nous affirmons que régulièrement, les lobbies financiers mondialistes qui nous dirigent utilisent le principe de la cocotte-minute lorsqu'ils sentent la pression populaire monter. Pression qu'ils arrivent à évacuer en soulevant un peu le couvercle de cette cocotte-minute en permettant aux gens de voter pour des oppositions...qui ne le mettront pas en difficulté. Votes qui ne représenteront pas un souci pour les forces qui nous dirigent mais éviteront des révoltes dans la rue.

Ceci n'est pas une critique bête et méchante, c'est une constatation de faits qui se sont souvent répétés dans nos « démocraties occidentales ».

En voici quelques exemples :

- En Grèce où un parti, opposant radical, mais comptant de nombreux élus a été interdit suite à un procès politique. Et c'est une prétendue « droite dure », mais complètement soumise au politiquement correct, qui a récupéré une partie des voix mais sans réelle et efficace opposition au Système.
- En Italie où l'Etat a mis les dirigeants du mouvement Forza Nuova (Forces Nouvelles) en prison pendant que les soi-disant opposants de la Lega occupèrent quelques postes dans un gouvernement dirigé par un banquier connu pour ses positions mondialistes. On a déjà constaté que Melloni et Fratelli d'Italia se sont déjà soumis au mondialisme.

- En Allemagne, le Système conscient d'une poussée électorale d'opposition « de droite » a favorisé l'accès aux médias du parti populiste et pro-israélien AFD. Ce qui a permis à ce parti d'obtenir de bons résultats électoraux en lieu et place du bien nationaliste NPD¹. A ce jour, l'AFD n'a bien entendu en rien représenté une opposition gênante au gouvernement!
- Aux Pays Bas, il existe une droite uniquement opposée à l'immigration musulmane mais pas aux autres, et possédant de très forts liens avec Israël. Mais l'existence de cette droite « sous contrôle » n'a amené aucun changement de politique.
- En Suède, on verra si le parti « de droite » qui touche au pouvoir (dénommé Démocrates Suédois) va vraiment pouvoir changer les choses. Mais on peut vraiment se poser la question puisque si ce parti contestait soi-disant l'immigration massive, il assumait néanmoins l'acceptation du concept de société multiculturelle.
- En France, c'est la même démarche que l'on dénonce qui a été tentée à 100% avec Zemmour. Mais qui semble aussi fonctionner avec le RN de Marine Le Pen qui aujourd'hui ne mène aucune vraie opposition. Et dont la seule radicalité semble se manifester sur l'abandon des principes familiaux suite à une massive présence du lobby LGBT à la tête de ce parti.
- En Belgique, l'opération a consisté en un black-out médiatique absolu contre NATION. Mais ce black-out est bien moins important sur une certaine extrême-droite populiste, qui elle-aussi se dit contre l'immigration massive, mais accepte et même participe au concept de société multiculturelle. Le concept de société multiculturelle semble aussi devenue un principe normal au Vlaams Belang, comme encore récemment précisé par son président en corrigeant les propos d'un de ses élus qui avait lui, contrairement à son parti, réagi à l'interdiction d'un concert de groupes musicaux nationalistes. Parti dont le vice-président a d'ailleurs aussi récemment fait son « coming-out » gay. Notons enfin que ce parti est pro-israélien, pro-OTAN. Rappelons aussi qu'un de ses anciens est devenu (en lâchant son parti) bourgmestre à Grimbergen, sans que cette ville ne connaisse vraiment de changement de situation. Ce qui signifie la profondeur des principes de ce genre de politique.

Et donc, peu nous importe que tel transfuge du MR passé par le Parti Populaire, veuille lancer la énième copie du RN en Wallonie. Peu nous importe que d'autres veuillent lancer la énième version du grand-mouvement-citoyen-neutre-qui-n'est-pas-un-parti-et-qui-n'ame-pas-la-politique-mais-qui-va-quand-même-se-presenter-aux-élections.

Nous ne nous sentons en tous cas pas concernés par tout cela. Nous sommes autre chose.

¹ Qui récemment a changé de nom et est devenu « Heimat » (Patrie)

NATION est différent !

Nous sommes différents de cette «extrême-droite-là» ! Cette droite libérale, lâche, soumise au politiquement correct. Cette droite sans âme et sans constance ni vraie conscience politique. Cette droite sans valeurs éthiques, et qui se veut même multiculturelle.

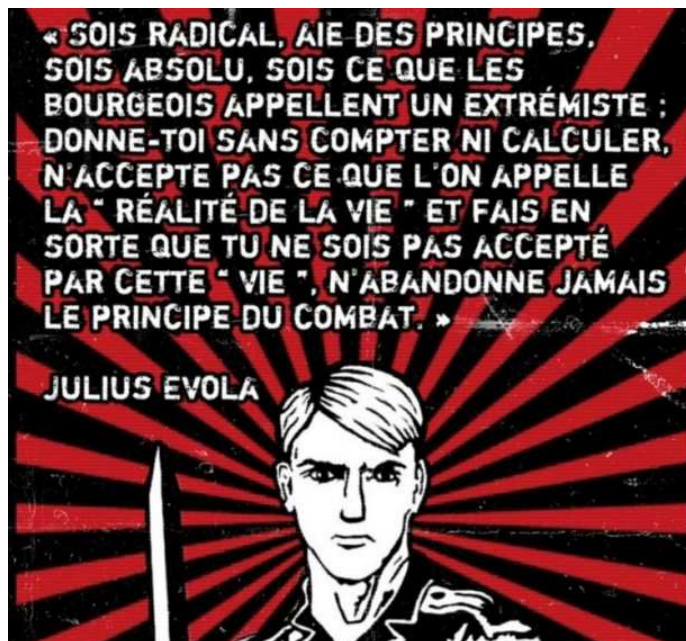
Leur éternel grand écart entre leur soumission au concept mondialiste, multiculturel et un discours un peu plus « dur » pour attirer les électeurs patriotes commence à montrer ses limites.

A NATION, nous ne stigmatisons personne et nous reconnaissons que des personnes d'origine étrangère se comportent très bien. Mais pour nous, la Belgique n'est pas un hôtel où, si on vient s'installer sans faire de bruit et qu'on tient sa chambre bien rangée, on doit automatiquement être considéré de la même manière que ceux qui tiennent cet hôtel depuis des décennies.

Pour nous, l'appartenance à une nation est bien plus que de recevoir, par un simple acte administratif, une carte d'identité. Pour nous, appartenir à une nation, c'est avoir des valeurs, une histoire, une mémoire, une identité commune.

Identitaires sans complexes, solidaristes et donc profondément anti-libéraux, refusant la repentance et le politiquement correct, nous refusons de fonctionner et de penser en suivant le schéma que ce système veut nous imposer !

Et là où certains nous jettent au visage nos 23 ans d'existence comme un échec, pour notre part nous voyons cette longue existence comme une victoire.



C'est en effet une victoire d'exister depuis si longtemps avec très peu de moyens financiers, sans aucun accès aux médias, malgré la répression, la censure et les obstacles mis sur notre chemin.

NATION est un mouvement identitaire mais aussi opposé au système politique et financier qui dirige si mal nos pays.

Alors, nous aussi, nous avons eu nos soucis internes en 2019. Mais pour la première fois en 20 ans ! Et ces problèmes nous ont au moins permis de dégorger les libéraux, les opportunistes et les hypocrites de tous poils qui étaient venus essayer de faire leur petite carrière à NATION. Ce faisant, ils ont d'ailleurs démontré que nous étions bien plus crédibles que ce qu'ils ne disent aujourd'hui, puisqu'ils sont venus « tenter leur chance » au sein du Mouvement.

De notre côté, nous nous référons plutôt à toutes les bonnes choses qui se sont faites de par l'action de NATION. Chaque SDF aidé, chaque tract déposé, chaque affiche collée, chaque patriote qui grâce à nous a compris qu'il n'était pas seul. Chaque personne venant nous féliciter lors des distributions de tracts. Chaque action qui a fait hurler la presse et nos adversaires.

Nous pensons aussi à la victoire quotidienne que représente l'existence de NATION même. Existence qui a souvent arraché des hurlements de haine des auto-proclamés antifascistes

Et surtout, nous pensons à la toute grande majorité des membres de NATION, militants dévoués, désintéressés, courageux. Militants n'ayant peur ni de la gauche (mais ça c'est facile LOL), ni d'avoir des ennuis personnels (professionnels ou familiaux). Militants qui mènent, parfois depuis de longues années, un combat sans autre intérêt que celui du devoir accompli.



NATION continue à défendre sa ligne politique

Pour nous, l'ennemi n° 1, c'est ce régime corrompu et inefficace. Sans ce régime : pas d'immigration, moins d'insécurité et moins d'injustice sociale. En cela, les hommes de ce système ne peuvent être ni des alliés ni même des compagnons de route. En tous les cas pas tant que nous ne serons pas une force majoritaire qui aura les moyens, non pas de faire l'appoint, mais d'imposer nos lignes.

Mais bien sûr, nous sommes encore très loin de cet état de choses. Commençons déjà à rester vigilants et à refuser de jouer, une fois de plus, l'infanterie coloniale de la droite capitaliste et cosmopolite.

Certains nous reprocheront d'être une fois de plus intransigeants, d'autres nous traitent déjà «d'intégristes du nationalisme»...Et bien, nous assumons. Sans être fanatiques, nous sommes effectivement intransigeants. Si nous pouvons être souples sur la forme, nous restons durs sur le fond. Nous pensons que dans l'état actuel de notre société, il n'y a rien à conserver et que poser des emplâtres ne suffira pas. Il a été prouvé à maintes reprises qu'essayer de ressembler idéologiquement aux partis traditionnels (ou de copiner avec) ne fait rien avancer...à part quelques plans de carrière.



Nous pensons qu'il faut continuer à faire de la politique autrement, qu'il faut essayer de vraiment former des cadres, en leur donnant une vision et une analyse globale du monde et de la société. Ceci pour éviter que nos idéaux ne se dissolvent en une simple réaction épidermique au phénomène de l'immigration.

Oui, intransigeants nous sommes, intransigeants nous resterons !

L'intransigeance est un des rares luxes qui nous reste, ne nous en privons pas !

Nous sommes trop sectaires nous disent certains ? Nous ne sommes pas sectaires, nous sommes intransigeants ! Ce n'est pas une condition suffisante pour réussir mais c'est une condition indispensable ! Notre but n'est pas juste de glaner quelques voix momentanées dans des élections passagères, mais de faire la révolution !

Ni gauche, ni droite ! La Troisième Voie est en marche !



Notre volet social !

La paupérisation de la société progresse d'années en années, sous le regard goguenard des partis de gauche ! L'état ne parvient plus à assurer une vie digne à une partie de plus en plus importante de la population.

A NATION, il nous semble inconcevable de laisser la lutte sociale à la seule gauche vendue au mondialisme ! Il est de notre devoir de solidaristes d'aider notre peuple, oublié par l'oligarchie de la gauche caviar et de la droite saumon.

Car que cela soit clair, nous refusons le capitalisme ainsi que le mondialisme qui essaient de nous vendre les partis en place. Face à l'effondrement de leur société, nous devons rassembler les laissés pour compte. Il faut que tous les opposants authentiques fassent front commun contre le système !

Nous avons l'opportunité de bâtir sur les décombres du capitalisme apatride ! Pour cela, nous devons rester un mouvement de la rue, proche des prolétaires, unifier les patriotes sociaux et les parias du système !

Pour résumer, nous pensons que l'Etat (le nôtre hein, pas celui du PS) doit être la dernière protection du peuple.

Le libéralisme, c'est la disparition des frontières. C'est la primauté des grands groupes financiers sur les Etats. Le libéralisme, c'est l'ouverture à l'immigration sauvage.

Aujourd'hui, il faut le dire, il est incompatible de se revendiquer identitaire et libéral.



Et à ceux qui hiérarchisent les combats, rappelons que malgré de nombreux sondages démontrant que les Belges sont mécontents de la politique d'immigration, ils continuent à voter pour les partis traditionnels ou pour le PTB. Tout simplement car ce qu'ils pensent naïvement être le bien-être social, prime pour eux largement sur les autres questions.

Il n'y a plus de nation sans justice sociale. Il n'y a pas de justice sociale sans nation... et sans un Etat fort.

Nous estimons qu'il existe un système politico-financier qui gère nos sociétés avec comme seul but de défendre ses propres intérêts financiers. Ce n'est pas le « marché » qui doit conditionner le politique ! Pour nous, c'est le politique qui doit conditionner l'économie.

Notre analyse est que nous arrivons à la fin d'un cycle ! Le capitalisme va probablement implorer et là, les populations se tourneront vers ceux qui ont toujours été en dehors et contre le système qui se sera effondré.

On l'a vu en Grèce voici quelques années avec Aube Dorée : lorsque les gens ont faim (ou ont peur), ils se tournent vers ceux qui peuvent les aider/les protéger. Mais pour cela, il faut être prêt ! Il faut être organisé et il faut donc faire une sorte de maillage sociétal. Et qui d'ailleurs, s'il est bien fait, pourrait aussi nous aider sur un plan plus politique.

Il faut nous organiser en vue des grands basculements qui s'annoncent. Mais pour cela, il faut recruter et se préparer dès maintenant. Et pour y arriver, le mouvement (notez que je ne dis pas parti...) politique est le meilleur moyen. De plus en plus, nous allons devoir développer un outil dont il ne faudra plus juger l'efficacité aux résultats électoraux ni aux actions de rue mais bien à sa capacité à s'organiser en contre-société.

Et l'écologie ?

La conservation de notre environnement est une valeur qui nous est chère. Et il ne faut pas la laisser à la gauche hystérique.

L'écologie consiste en la préservation de notre faune et de notre flore. Elle implique un développement responsable et durable sur le plan économique, technologique et démographique.

L'humanité ne pourra pas survivre en suivant des modèles de société poussant à la surconsommation et à la mondialisation.



Opposants complets !

Ce qui nous intéresse, c'est l'avenir de notre peuple face à la déferlante migratoire, face à la volonté de détruire notre identité, face à l'insécurité sans cesse croissante, face à l'islamisation de plus en plus voyante, face à l'Union Européenne et face à la terrible crise sociale qui s'annonce.

Identitaires et solidaristes, voilà ce qui compte d'être, tout le reste n'est que collaboration avec un système politique qui est notre ennemi et qui nous amène au bord du gouffre.

On sait bien que lorsque on rentre dans l'engrenage du recul face à la bien-pensance, on est très vite obligé de reculer sur d'autres sujets. Le temps n'est pourtant plus ni à la repentance ni aux reculades!

Avec NATION, plus que jamais, il faut lutter contre le système politico-financier et immigrationniste dans son ensemble !

Clouons la véritable gangrène du peuple au pilori. Elle porte les doux noms de post-modernité, d'embourgeoisement, de matérialisme, de consumérisme, d'immigrationnisme, de multiculturalisme, de dévirilisation, de destruction des valeurs chères aux Européens, de lobbys, et d'antiracisme".

Nous sommes bien sûr totalement opposés à l'islamisme radical sur notre continent. Mais il faut se souvenir que cet islamisme a souvent été soutenu par les Américains, comme dans les Balkans qu'ils ont embrasés pour intervenir ainsi que le wahhabisme tchéchène (deux exemples parmi tant d'autres).

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'aux USA, ce n'est plus vraiment une élite européenne qui tient les rênes comme jadis. Nous avons affaire à une entité de financiers sionistes et capitalistes qui n'ont jamais cessés de soutenir les islamistes salafistes et wahhabites dans le monde arabe afin de desservir les Arabes laïcs, progressistes et nationalistes

Nous pensons qu'il ne sert à rien d'essayer d'un peu améliorer le système dans lequel nous vivons. Il faut profondément le changer !

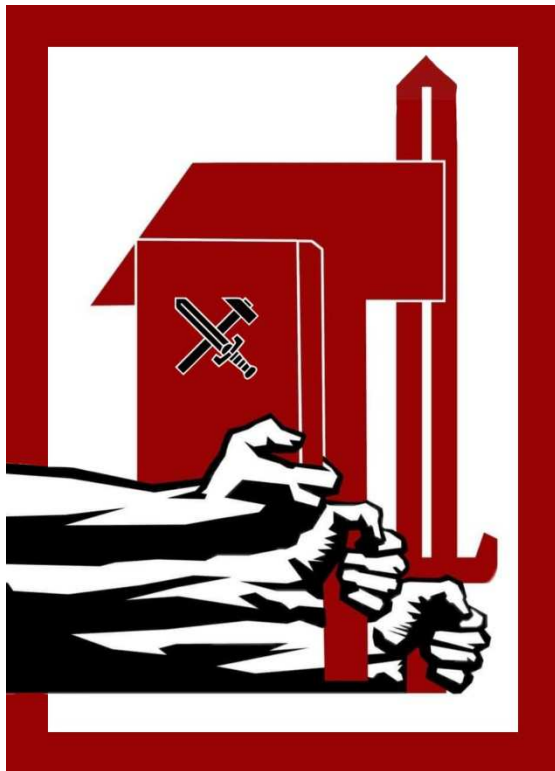


Les termes bidon pour cacher la trahison

Dans les années 70, certains utilisaient l'anticommunisme pour justifier toutes les compromissions avec le Système politico-financier de l'époque. Aujourd'hui, c'est la légitime peur de la racaille et des terroristes islamistes qui est utilisée pour faire accepter tout et n'importe quoi. On ne vous parle plus que de « être efficace en politique », de « compromis à usage médiatique », de « droite de conviction »...

La « droite de conviction ! » : si elle existait, ça se saurait...La droite, en plus d'être généralement pourrie, est de surcroît lâche et manipulatrice. Manipulatrice car lorsqu'elle prend un accord avec vous, c'est souvent le baiser de la mort. On l'a vu avec Haider en Autriche et avec les soi-disant « postfascistes » italiens qui en sont réduits à encore accepter des milliers de migrants clandestins. Lâche comme on l'a vu lorsqu'en France, la droite a souvent préféré faire passer des gens de gauche plutôt que de soutenir le FN de Jean-Marie Le Pen.

Les « compromis à usage médiatique » : belle formule qui n'arrive pas à faire oublier qu'un compromis, ça reste un compromis. Personne ne demande évidemment de déclarations irresponsables ou inutilement provocatrices mais on peut éviter ça sans tomber dans le politiquement correct. Les compromis verbaux entraînant d'ailleurs tôt ou tard une telle confusion idéologique qu'on en arrive à des actes qui n'ont plus rien à voir avec l'essence même du combat que devraient mener les partis dit « nationaux ».



« Efficace en politique » : le terme par excellence utilisé pour justifier toutes les compromissions, toutes les complicités, tous les reniements. Mais en quoi d'ailleurs ont-ils été si efficaces ? Les Haider, les Fortuyn, que sont leurs partis devenus ? Qu'a fait Fini (le leader « postfasciste ») ou la Ligue du Nord d'années de coalition avec l'escroc Berlusconi ? Est-ce que nos grands partis « de droite » en France ou en Belgique (RN et Vlaams Belang), malgré leurs 10 – 20 – 30 % ralentissent-ils l'immigration, influent-ils sur l'insécurité, retardent-ils la décadence de nos peuples ? En fait, les grands comme eux, et les (encore) petits comme nous ont en commun que nous n'avons actuellement aucune influence réelle sur la société. Mais nous au moins, nous sommes restés nous-mêmes.

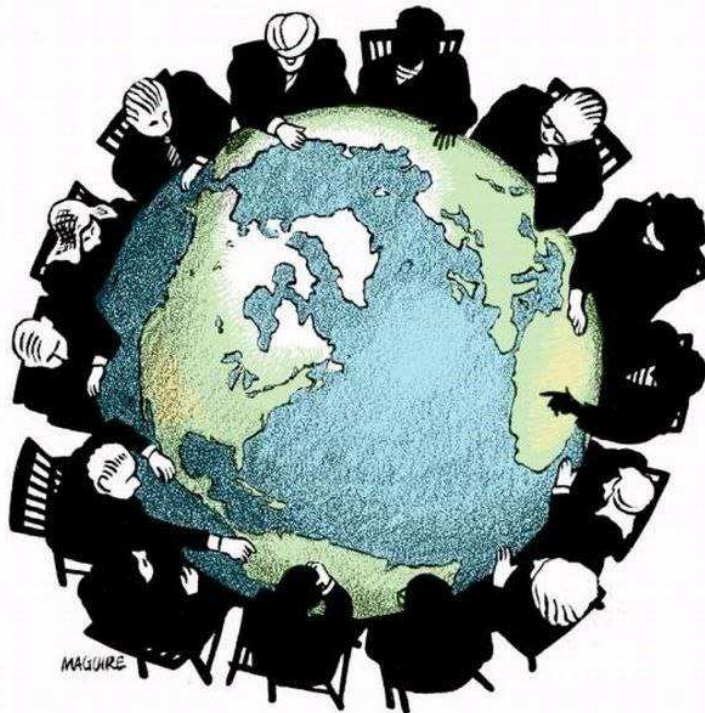
Rejetons les fantasmes politiques !

En Europe, sur un autre plan, c'est aussi un éternel recommencement. Les sirènes sionistes reviennent régulièrement tenter les forces nationalistes et/ou identitaires, après avoir échoué à les détruire. Et régulièrement, notre famille de pensée retombe dans le panneau. Comme toujours...

Avec chaque fois, le fol espoir jamais concrétisé, d'être tolérés voire aidés dans la prise du pouvoir. Alors qu'à ce jour, ce scénario n'a jamais eu lieu et n'est sans doute pas près de se réaliser. En attendant, les sionistes recommencent à faire miroiter ce genre de mirage dans l'espoir de pouvoir utiliser les nationalistes et/ou identitaires comme infanterie coloniale au sens politique ou littéral du terme contre la racaille.

La racaille, mot magique, qui justifie tout ! En oubliant que les racailles en question ont plus à voir avec les gangs américains qu'avec le Hamas ou le Hezbollah. En oubliant quels lobbys ont fait voter des lois qui empêchent aujourd'hui les vrais patriotes de dénoncer les abus de l'immigration. En oubliant surtout que ceux qui aident les islamistes partout en Europe (Bosnie, Kosovo, Tchétchénie) sont les USA que d'aucuns voudraient nous voir courtiser.

Mais nous, nous n'avons rien oublié. Ni les bombes américaines sur la Serbie, ni les attentats des milices sionistes contre les nationalistes, ni la répression, ni la mise en place de la culture de repentance. Nous n'avons rien oublié et n'avons à nous repentir de rien.



23 ans et toutes nos dents

A NATION, toutes ces années, nous avons travaillé à construire une alternative crédible et efficace. Et si c'est loin d'être parfait et si c'est bien entendu améliorable, NATION reste bien plus que jamais la seule alternative, l'unique opposition !



Normalement, la longévité d'une VRAIE organisation devrait être perçue comme une preuve de sérieux. Mais dans une société où certains croient que faire de la politique, c'est animer une page Facebook et faire des selfies, il semble que ce soit devenu un reproche

Ceux qui veulent un parti, clés en mains et sans vraiment travailler pour le construire, se permettent parfois d'être narquois, en parlant des 23 ans de NATION.

Eh bien, comparons alors ! Non pas à l'Italie ou à la France mais bien au reste de la Belgique francophone. Et là, on peut constater que NATION a résisté à toutes les provocations, à la répression et à la violence d'extrême gauche. On peut constater que jamais une organisation belge francophone aussi "marquée" n'a duré aussi longtemps. Il est aussi un fait que NATION a globalement gardé l'essentiel de sa ligne politique. Et que malgré des moyens financiers très modestes, NATION n'a cessé d'être actif depuis 23 ans.

Nous ne sommes pas d'extrême-droite, par refus de nous soumettre au Système politico-financier. Nous avons toujours réfuté la dénomination « extrême-droite ». Non pas par souci de la respectabilité mais car nous ne nous retrouvons absolument pas dans ce terme.

Si certaines valeurs dans lesquelles nous nous retrouvons comme la famille, le sens de l'effort et de la discipline, la défense prioritaire de notre peuple peuvent effectivement être vues comme des valeurs « de droite », d'autres valeurs que nous prôtons telles que l'engagement social, le combat écologiste, l'anti-impérialisme passent généralement pour des valeurs de gauche.

Alors sommes-nous de gauche et de droite ? Non, nous ne sommes ni de gauche ni de droite!

Nous sommes nationalistes et défenseurs de l'identité européenne, opposés au socialisme destructeur de liberté mais aussi à l'ultra-libéralisme, générateur de misère.

Ni gauche, ni droite ! Fin des années 90, ce slogan régnait pourtant sur de nombreux cortèges dans toute l'Europe. Avec les « Europe, Jeunesse, Révolution », slogan qui heureusement réapparaît de plus en plus dans les mouvances radicales d'aujourd'hui !

Révolution ou électoralisme ?

Ce slogan, en forme de question, résume bien la discussion qui revient souvent dans nos milieux. Un mouvement politique nationaliste et/ou identitaire qui participe aux élections ne risque-t-il pas d'oublier son combat antisystème au risque de se fondre dans le politiquement correct ? Ou bien au contraire, refuser toute participation électorale ne fait-il pas rester le mouvement en dehors des réalités et le cantonne dans une radicalité dépourvue de débouché politique...Vaste débat !



Dès le début de NATION, nous avons été clairs sur le sujet. Nous sommes un mouvement politique dans toute l'acceptation du terme et pas uniquement un groupe d'action où un club de réflexions. Nous sommes en fait tout cela en même temps et nous devons le rester. Nous maintenons ce que nous avons toujours dit et écrit : nous ne rejetons pas la participation électorale, nous la subordonnons à toute une série d'éléments :

possibilités, circonstances, particularités locales. Cette participation électorale pourrait également se faire sous des formes diverses. Mais en tous les cas, les élections ne constitueront pas une obligation ou une priorité absolue. Nous sommes là pour servir notre peuple, pas pour se créer une carrière !

Conclusion

Alors faut-il malgré la situation actuelle que des mouvements comme le nôtre continuent à faire de la politique malgré tout ? Bien sûr que oui, mais en se rendant bien compte que nous n'avons plus le temps de jouer et qu'il ne suffira plus « d'un peu changer les choses de l'intérieur en 20 ans ».

Il s'agit ici de lutter pour la survie de l'Europe européenne ! Et pour y arriver, il faut un changement rapide et radical. Et pour cela, même si nous sommes un mouvement légal, il nous faut rester aussi un mouvement radical!

